

Colossiens

Par Chuck Smith

Chapitre 1

La ville de Colosses se trouvait dans une région appelée Phrygie qui faisait partie de l'Asie Mineure.

Dans cette épître Paul salue aussi d'autres églises et il demande que sa lettre soit lue aussi par elles : par l'église de Laodicée et celle de Hiérapolis.

Paul n'était jamais allé dans ces églises où son visage n'était même pas connu. Cependant ces églises furent probablement démarrées comme un sous-produit du ministère de Paul à Éphèse, puisque Paul séjourna deux ans à Éphèse et qu'Éphèse n'est pas loin de Laodicée ni de Colosses.

Certains, qui venaient de ces régions, ont entendu Paul, et, par la suite, la Parole de Dieu s'est propagée dans la région par l'intermédiaire du ministère de Paul à Éphèse.

Ces gens retournèrent probablement dans ces régions et commencèrent des communautés qui grandirent pour devenir des églises.

Epaphras était le pasteur de l'église de Colosses, et avait rencontré Paul quand il était en prison à Rome. Il lui avait parlé de certaines hérésies dangereuses qui avaient commencé à se répandre à Colosses. Paul écrit donc cette épître pour corriger ces hérésies qui étaient devenues populaires dans cette communauté.

L'une de ces hérésies était le Gnosticisme, qui nie la divinité de Jésus-Christ. Une autre hérésie était le Judaïsme, qui, bien sûr, ajoutait les œuvres à la foi pour obtenir le salut.

Sa lettre fut écrite à la même époque que celle qu'il a écrite aux Éphésiens et fut apportée par le même messenger, Tychique, qui, lorsqu'il a apporté la lettre aux Éphésiens, a aussi apporté la lettre aux Colossiens ; ces deux lettres furent écrites aux environs de 64 Apr. J.C. pendant le premier séjour de Paul dans la prison de Rome.

Paul, apôtre du Christ-Jésus par la volonté de Dieu, et le frère Timothée, (1:1)

Introduction typique de Paul, que nous avons vue plusieurs fois déjà, sous des formes diverses, en étudiant ses épîtres.

Et parce qu'il va de nouveau s'attaquer aux erreurs doctrinales, Paul prend de nouveau son titre d'apôtre de Jésus-Christ. Il va parler avec l'autorité apostolique : Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu.

Tous ne sont pas apôtres, tous ne sont pas prophètes, tous ne sont pas évangélistes, tous ne sont pas pasteurs, tous ne sont pas enseignants.

C'est Dieu qui appelle des hommes et des femmes à la vocation de leur vie. Et lorsque Dieu vous a appelé, l'important c'est d'être ce que la volonté de Dieu a fait de vous.

Il est intéressant de voir que lorsque Paul, ici, prie pour les Colossiens, la première chose qu'il demande c'est qu'ils soient remplis de la connaissance de la volonté de Dieu.

Combien parmi vous pensent que c'est une prière importante ? Je prie cela sans arrêt pour moi-même : Seigneur, aide-moi à connaître Ta volonté dans chaque situation.

Je pense qu'il est important que chaque jour nous soumettions notre vie à Dieu et à la Seigneurie du Seigneur Jésus-Christ. Si nous faisons cela, je crois que nos vies deviendront la révélation progressive de la volonté de Dieu.

Je pense que si je dis chaque matin : Seigneur, ma vie est à toi. Je veux Te servir aujourd'hui. Je désire que Tu me guides par Ton Esprit. Je désire que Tu annules toute mauvaise décision que je pourrais prendre. Seigneur, s'il Te plaît, prends le contrôle de ma vie.

Et si je me soumet ainsi au Seigneur, au fur et à mesure que la journée se déroule, elle devient une révélation progressive de ce que le Seigneur avait prévu pour moi.

Mon problème c'est que je voudrais que Dieu me brosse un tableau de toute ma journée et qu'Il me donne aussi l'horaire : Ok, à 9h tu feras ceci, et à 10h je veux que tu ailles là-bas, à 11h tu reviendras ici et tu parleras à cet homme, puis...

J'aimerais avoir le programme complet de la journée dès le matin, pour que je n'aie qu'à y jeter un coup d'œil et dire : Très bien. Seigneur, allons-y ! Mais il est intéressant de noter que Dieu ne nous montre jamais le deuxième pas avant que nous ayons fait le premier.

Dieu a dit à Philippe : « *Descends à Gaza.* » Et Il lui a dit aussi que c'était un endroit désert, mais Philippe le savait déjà.

Et il avait des tas de bonnes raisons de ne pas vouloir y aller, déjà parce que c'était un endroit désert, mais aussi parce qu'il était au milieu d'un réveil de l'Esprit en Samarie, et que des centaines de gens venaient à Jésus-Christ ; il se passait vraiment des choses intéressantes, là, par l'intermédiaire de son ministère ! Il y avait des miracles... et Dieu l'arrache à sa fructueuse campagne d'évangélisation pour l'envoyer dans un désert.

Bien sûr il aurait pu rester en Samarie et dire : Écoute, Seigneur, Tu ne vois pas tout ce qui se passe ici ? Qu'est-ce que Tu veux que j'aie à faire à Gaza ?

Il aurait pu rester là et argumenter avec le Seigneur, et justifier très facilement son refus d'aller à Gaza. Il aurait pu dire : Ce n'est pas possible que ce soit Dieu qui me demande ça. Là-bas c'est un désert, Dieu veut certainement que je reste ici où il se passe tellement de choses ; ça ne devait pas être le Seigneur.

Mais, s'il n'était pas allé à Gaza, il n'aurait jamais reçu l'instruction suivante. Notre problème c'est que nous ne suivons pas le premier ordre, et donc, nous ne recevons jamais le second. Souvent le deuxième ordre ne vient pas tant que nous n'avons pas obéi au premier : Va à Gaza.

Quand Philippe est arrivé à Gaza, il a vu un char en route vers l'Éthiopie, c'est alors que le Seigneur lui a dit : « *Dirige-toi vers ce char.* » C'était le deuxième ordre. Ainsi, progressivement, la volonté de Dieu lui a été révélée. C'est la même chose dans nos vies.

Donc, ce que je suis, je le suis par la volonté de Dieu. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu.

Timothée, que Paul appelle son fils bien-aimé dans le Seigneur, est un de ses compagnons. Personne probablement n'a mieux compris Paul et n'a été davantage en harmonie avec Paul que Timothée.

Paul dit aux Philippiens : « *Je vous envoie Timothée afin de savoir si tout va bien avec vous, parce que je n'ai personne qui partage mes sentiments pour les choses de l'Évangile comme le fait Timothée.* »

Le cœur de Paul a été touché par son attachement aux choses du Seigneur. Il semble extrêmement difficile de trouver des gens qui ont la même vision, le même attachement aux choses du Seigneur.

Paul écrit aux saints, à ceux qui ont été mis à part, aux fidèles frères en Christ qui sont à Colosses.

Rappelez-vous que l'hérésie s'est introduite dans l'église. Paul va donc écrire pour corriger quelques-unes de ces idées hérétiques. Mais il leur écrit premièrement comme à des saints, deuxièmement comme à des frères fidèles, et troisièmement, qui sont en Christ. Puis sa salutation typique :

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père !

Nous rendons grâce à Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ et nous prions sans cesse pour vous ; (1:2-3)

Il semble que, dans presque chacune de ses épîtres, Paul fait mention de ses prières pour ces gens : « *Dieu m'est témoin, écrit-il aux Romains, que je fais mention de vous dans mes prières, quand je plie le genou devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.* »

Il nous donne un ou deux exemples de ces prières dans son épître aux Éphésiens, et il fait mention de ses prières dans bien d'autres épîtres aussi. Paul était un homme de prière, comme cela est vrai de tout homme que Dieu utilise puissamment : ce sont des hommes de prière.

nous avons en effet entendu parler de votre foi en Christ-Jésus et de l'amour que vous avez pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, (1:4-5)

Ces trois choses sont souvent associées : la foi, l'espérance et l'amour. Vous vous rappelez en 1 Corinthiens 13:13 : « *Ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour.* »

Ce sont les caractéristiques qui distinguent le croyant : la foi du croyant, l'amour du croyant, et l'espérance du croyant.

Ces caractéristiques sont la marque distinctive de l'enfant de Dieu. Donc : La foi en Jésus-Christ, l'amour pour les saints, et l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et que la Parole de vérité, celle de l'Évangile vous a fait connaître.

Une des prières de Paul pour les Éphésiens c'était qu'ils puissent connaître l'espérance qui s'attache à leur appel. Et ici : Si seulement vous saviez ce qui vous attend, si seulement vous connaissiez cette espérance qui vous est réservée dans le ciel !

Pierre dit : « *Béni soit Dieu, qui selon Sa grande miséricorde, nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, et qui vous est réservé dans les cieux, à vous qui êtes gardés en la puissance de Dieu.* » (1 Pierre 1:3,4,5).

C'est notre espérance en un Royaume glorieux, le Royaume de Jésus-Christ. Cette espérance nous est réservée dans les cieux et nous a été apportée, à nous comme à tout le monde, par la Parole de vérité de l'Évangile.

Ce qui est intéressant ici c'est que Paul déclare qu'à son époque, l'Évangile a été apporté dans tout le monde. C'est étonnant ! Sans avions de grandes lignes, sans satellites, sans télévision ni radio, l'Église primitive a pu apporter l'Évangile dans tout le monde. Ils ont rempli la mission que Jésus-Christ leur avait donnée : « *Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.* » (Marc 16:15).

Ici Paul déclare que la tâche est accomplie, et cela seulement quelque trente-deux ans après la mort de Christ. Et ceci sans construire une seule église, sans édifier un seul séminaire, sans Campus pour Christ, sans aucun programme ! Comment cela fut-il accompli ?

Cela fut accompli par la puissance du Saint-Esprit et parce que l'Église suivait véritablement les directives que le Saint-Esprit lui donnait.

Je suis en désaccord total avec ceux qui disent : Le Saint-Esprit leur avait été donné pour leur permettre de commencer, mais une fois qu'ils se sont organisés, ils n'avaient plus besoin de la puissance du Saint-Esprit. Donc Dieu a enlevé Sa puissance pour nous laisser nous débrouiller en quelques sorte par nos propres forces, avec nos propres moyens, nos seminaires et tout le reste.

Avec tous les moyens que nous avons aujourd'hui, nous ne sommes pas capables de le faire. Comparé à il y a trente ans, aujourd'hui, un plus faible pourcentage de la population mondiale a entendu parler de Jésus-Christ.

En fait, si on compare l'explosion du taux de croissance de la population mondiale avec la vitesse décroissante avec laquelle l'Évangile est prêché... si les choses continuent comme ça, lorsqu'on atteindra l'année 2021, seulement 5% de la population mondiale aura entendu parlé de Jésus-Christ.

Malgré tous nos seminaires, nos émissions radio et télévision, nos programmes, notre sagesse, nos dispositifs techniques, nos plans, nos méthodes... qui sont un véritable réquisitoire contre l'Église.

Mais cela parle en faveur du Saint-Esprit, de Ses capacités et de Sa puissance, non ? Je suis persuadé que le seul espoir qu'a l'Église de toucher cette génération avec l'Évangile, c'est, de nouveau, que le Saint-Esprit lui donne Sa puissance et qu'Il la conduise.

Je ne pense pas que cela puisse être fait par des stratagèmes humains. Je ne crois pas que nous puissions inventer un programme pour le faire.

Je crois que c'est seulement par la prière et en laissant le Saint-Esprit la conduire que l'Église peut être un témoin efficace de Jésus-Christ dans le monde.

Jésus a dit : « *Vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Actes 1:8).

La seule puissance que nous ayons pour être ce genre de témoin, c'est la puissance de l'Esprit ; et si nous nions ce fait, si nous le rejetons, nous allons, sans aucun doute, échouer dans notre mission d'apporter l'Évangile dans le monde entier.

Dans ce premier chapitre, de nouveau, Paul mentionne le fait que l'Évangile est prêché dans le monde entier.

Verset vingt-trois :

si vraiment vous demeurez dans la foi, fondés et établis pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul je suis devenu le serviteur. (1:23)

Certains disent que Jésus ne peut pas revenir avant que l'Évangile ait été prêché dans le monde entier.

L'Évangile a bien été prêché dans le monde. Et il a porté du fruit. Ce qui est glorieux au sujet de l'Évangile c'est qu'il porte du fruit.

Regardez les régions du monde où l'Évangile a été reçu, et voyez les fruits qu'Il a porté dans la vie des gens et dans les nations elles-mêmes... ces nations qui ont reçu l'Évangile de Jésus-Christ... et voyez les fruits qu'Il a produits !

Et regardez les autres nations, où d'autres religions sont plus ou moins des religions nationales prévalentes, et regarder les fruits que cela produit ! Évidemment, je parle du véritable Évangile de Jésus-Christ !

Parce que, malheureusement, l'Église, en tant qu'institution, ne proclame pas toujours le véritable Évangile de Jésus-Christ ! L'Église en tant qu'institution, n'est très souvent qu'une autre expérience religieuse, elle n'est qu'une religion de plus dans le monde, parce qu'Elle ne proclame pas toujours le véritable Évangile de Jésus-Christ. Il y a donc des nations qui ont été soumises à l'influence de l'Église et qui ne s'en portent pas mieux pour cela.

Mais dans celles qui ont été soumises à l'influence de l'Évangile de Jésus-Christ, vous pouvez voir les fruits ; Il a porté du fruit dans la vie des gens.

Et un des fruits que l'Évangile a porté, c'est celui de l'amour de la liberté, l'amour de l'indépendance. Les États-Unis ont été fondés par des gens qui recherchaient cette liberté d'adorer Dieu sans avoir à en référer à une Église d'Etat, sans avoir à recevoir des ordres de l'Etat et sans être soutenus et exploités financièrement par l'Etat qui levait des impôts pour l'Église.

Les ténèbres qui règnent aujourd'hui sur l'Europe sont le résultat de ces systèmes religieux. Dans ces nations européennes où vous avez une église d'état, où l'église est soutenue par des impôts prélevés sur le peuple, l'Église est décadente ; Elle est morte !

Mais ceux qui ont aimé la liberté à cause de l'Évangile de Jésus-Christ ont établi notre nation.

C'est parce que la liberté et l'indépendance étaient tellement importantes pour eux ; mais d'autres forces ont envahi l'Église quand son témoignage a faibli, et elles ont sapé nos libertés, elles ont sapé notre indépendance.

Et les gens le permettent, parce que l'Évangile n'est plus la force qu'elle a été autrefois dans ce pays. Et donc, nous ne sommes pas aussi libres que l'ont été nos ancêtres.

Il y a un tas de sujets que nous pourrions aborder à partir de ça, mais le temps nous manque.

L'Évangile porte, du fruit. Le fruit authentique de l'Évangile c'est l'amour : une appréciation de nos congénères, un amour pour nos frères, qui se manifestent dans des actes d'entraide et de bonté les uns envers les autres, un désir d'être là pour eux.

il porte des fruits et fait des progrès dans le monde entier ; il en est de même chez vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu, selon la vérité, (1:6)

Ici Paul met l'accent sur la grâce : Vous avez entendu et connu la grâce de Dieu. Comme il est important que nous connaissions la grâce de Dieu !

d'après les instructions que vous avez reçues d'Epaphras notre bien-aimé compagnon de service ; il est pour vous un fidèle ministre du Christ,

et il nous a signalé de quel amour l'Esprit vous anime. C'est pourquoi nous aussi, depuis le jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier Dieu pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de Sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle. (1:7-9)

La première requête que Paul adresse à Dieu pour l'église c'est que ses membres soient remplis de la connaissance de la volonté de Dieu en toute sagesse et intelligence spirituelle.

Deuxièmement :

Marchez d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous points de vue ; (1:10)

Paul avait écrit aux Éphésiens dire tout ce que Dieu est et tout ce qu'Il a fait pour eux, puis il avait ajouté : « *Marchez d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée.* »

Vous êtes des enfants de Dieu. Marchez comme tels, vivez comme tels ; marchez d'une manière digne de ce que Dieu vous a appelés à être. Marchez de la façon qui sied à un enfant de Dieu.

Vous devez marcher d'une manière digne du Seigneur, pour Lui plaire à tous points de vue ; portez des fruits en toute sorte d'œuvres bonnes et croissez dans la connaissance de Dieu. Il est important que nous grandissions dans la connaissance de Dieu !

C'est ce à quoi servent les cultes du dimanche matin. Car nous ne pouvons vraiment connaître Dieu en vérité que s'Il Se révèle à nous dans Sa Parole. Votre seule véritable source pour connaître Dieu est ici, dans la Bible.

Et donc, pour connaître Dieu nous devons connaître la Parole dans laquelle Il S'est révélé à l'homme. Croître dans la connaissance de Dieu ! Et ici, vous devriez croître dans votre connaissance de Dieu, semaine après semaine, pour que vous

deveniez puissants à tous égards par sa force glorieuse, en sorte que vous [commenciez à expérimenter davantage de cette puissance de l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans votre vie et que vous] soyez tout à fait persévérants et patients ; (1:11)

Très souvent notre patience et notre persévérance ne sont pas accompagnées de joie. Nous nous plaignons, nous pleurnichons et nous ronchonons : Cela fait si longtemps que j'attends !

Quand Dieu nous fait attendre, nous gémissons. Mais nous devons pouvoir attendre avec joie.

rendant grâces avec joie au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. (1:12)

Paul parle aussi aux Éphésiens des saints dans la lumière. Il y a un parallèle, bien sûr, entre les deux épîtres qui ont été écrites à la même époque ; il y a de nombreux parallèles entre les deux.

Mais nous rendons grâces à Dieu, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. De la même façon Paul priait que les Éphésiens puissent savoir quel était Son héritage.

C'est différent, mais cela se rapporte aussi à une des bénédictions de Dieu, cet héritage qui est le nôtre, nous qui sommes les saints dans la lumière.

Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le Royaume de son Fils bien-aimé. (1:13)

C'est la signification de la conversion : être délivré de la puissance des ténèbres et de notre esclavage au péché, de la puissance de Satan qui autrefois nous retenait prisonniers... et transportés dans le Royaume de Son Fils bien-aimé.

Les Écritures nous parlent beaucoup du Royaume de Dieu, et bien souvent nous pensons que c'est quelque chose pour l'avenir. Et c'est vrai pour bien des gens ! Mais pour vous, ce devrait être une expérience au présent.

Vous faites partie de ce Royaume dès que vous fléchissez le genou devant Jésus-Christ et que vous Le reconnaissez comme votre Roi et votre Seigneur. Je suis dans le Royaume de Dieu.

J'ai livré ma vie et je suis un sujet fidèle et un serviteur de ce Royaume. Il est mon Roi, je suis donc dans Son Royaume. J'ai été délivré de la puissance des ténèbres et transporté dans ce Royaume.

en qui nous avons la rédemption par son sang, c'est-à-dire la rémission des péchés (1:14 VKJF).

Ici, de nouveau, une des bénédictions glorieuses de Colossiens chapitre un : la rédemption par Son sang, le pardon des péchés.

Il est l'image [et ici, il parle de Jésus-Christ] du Dieu invisible, (1:15)

Paul va nous dire plusieurs choses qui concernent Jésus. Vous vous rappelez que les Gnostiques et leur hérésie qui s'était introduite à Colosses, niaient la divinité de Jésus-Christ.

Maintenant Paul va donc nous parler de la suprématie de Jésus. Il est l'image du Dieu invisible.

Jean, chapitre un, verset 18, nous dit : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, Lui, L'a fait connaître,* » ou L'a annoncé, ou encore L'a manifesté.

Jean 1:14 dit : « *La Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous, et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.* »

Il était l'image du Dieu invisible. En Hébreux 1, Il est « *le rayonnement de Sa gloire* » ou l'éclat de Sa gloire, l'expression de Son être. Jésus est l'expression de l'image de Dieu, l'image du Dieu invisible.

Il est le premier né de toutes les créatures, ou, comme l'exprime le mot grec : Il a la priorité au-dessus, Il est le premier, non pas de la séquence : premier, deuxième, troisième, quatrième... mais le premier au-dessus de tous les autres. Il est au-dessus de toutes les créatures ou de toute la création,

le premier né de toute la création. (1:15)

Genèse 1, nous dit : « *Au commencement Dieu créa* » Le mot Dieu, ici, est *Elohim*, qui est au pluriel.

Le mot singulier, en Hébreux, est *El*. Le mot pour deux personnes est *Eloi*. Elohim est le pluriel pour Dieu.

« *Au commencement Dieu* », *Elohim*, pluriel. Et je pense que le fait qu'ils ont utilisé le pluriel pour désigner Dieu est une allusion à la Trinité, juste ici, au premier verset de la Bible.

« *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* » (Genèse 1:1).

Et quand Il créa l'homme Dieu dit, en Genèse 1:26 : « *Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance.* » et pas : « Je ferai l'homme à Mon image, à Ma ressemblance. »

Il a dit : Faisons... et l'homme fut créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, selon le divin conseil du Père, du Fils et de l'Esprit.

De même en Jean, au chapitre un, et au verset 3, nous trouvons : « *Au commencement était la Parole (le logos), et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Toutes choses ont été faites par Elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle.* »

Dans la création Jésus était l'agent actif : « *Toutes choses ont été faites par Lui.* » Toutes choses signifie littéralement que tout a été créé par Lui, sur la terre et dans l'univers entier. Les choses visibles et les choses invisibles.

C'est-à-dire, l'univers matériel visible que vous pouvez voir, ainsi que l'univers invisible, que vous ne pouvez pas voir : les êtres spirituels, les anges de tous rangs auxquels Paul fait référence ici en les appelant : trônes, souverainetés, principautés, et pouvoirs.

Toutes choses ont été faites par Lui et pour Lui. Il est donc non seulement le Créateur, mais ici, Il est aussi le but de la création.

Elle a été faite par Lui et elle a été faite pour Lui ; l'univers entier et tout ce qui est dans l'univers, a été créé pour Lui, et cela vous inclut !

C'était le dessein de Dieu de vous créer pour Son bon plaisir. Parfois les gens n'aiment pas ça ! Ils se rebellent contre ce que Dieu vous a donné la capacité de faire. Quand Il vous a créés, Il vous a donné la liberté de faire des choix.

Dieu est un être qui fait Ses propres choix et puisqu'Il vous a créé à Son image, vous aussi vous avez la possibilité de faire vos propres choix ; Il vous a donné la capacité de choisir ; et c'était nécessaire pour qu'Il puisse avoir une relation authentique avec vous.

Après avoir étudié le corps humain et étudié la sagesse de Dieu, je réalise que Dieu aurait pu faire de nous des robots très sophistiqués, avec tout un système de circuits électroniques.

Il aurait pu leur donner la capacité de faire tout ce qu'un être humain peut faire, sauf la capacité d'aimer ou d'avoir des relations authentiques ; parce qu'un robot ne peut pas faire ça, il faut quelqu'un qui a la capacité de choisir.

Donc Dieu nous a donné cette capacité, et si nous nous en servons pour décider de vivre pour Lui, notre vie sera riche, pleine et satisfaisante.

Si vous utilisez votre capacité de choix pour vivre pour vous-même, votre vie sera vide, futile et frustrante. Dieu est à l'origine de toutes choses : Au commencement, Dieu...

Il existait avant qu'il y ai jamais eu un monde, des étoiles, des planètes ou aucune forme de vie. Il existait avant qu'il y eut des anges. Il est éternel ; Il a toujours existé. Il existe de Lui-même. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par Lui. Le mot grec signifie qu'elles sont maintenues ensemble.

Ce qui est une déclaration intéressante à la lumière de la découverte des atomes et de la Loi de l'Électricité. La loi de l'électricité de Coulomb déclare que les charges de même nature se repoussent. Les charges positives se repoussent l'une l'autre ; et les pôles opposés s'attirent. Il y a donc une force d'attraction entre une puissance positive et une puissance négative.

C'est cette force que nous utilisons pour notre électricité, pour faire tourner nos moteurs et tout cela, les courants alternatifs : c'est la loi de l'électricité de Coulomb.

Il y a une force de refoulement entre les charges de même nature, il y a donc une force de refoulement entre les charges positives.

Autrefois nous avions une petite boîte qui ressemblait à un cercueil et qui contenait une petite momie. Ce cercueil était construit avec ingéniosité : vous pouviez attraper et faire basculer cette petite chose qu'il y avait à un bout.

Dans le cercueil il y avait un aimant qui descendait aux pieds de la momie pour la faire sortir. La momie elle-même avait un petit aimant, ou bien elle était magnétisée, et lorsque vous envoyiez l'aimant à ses pieds, vous pouviez mettre la momie dans son cercueil et elle y restait.

Mais si vous envoyiez l'aimant à la tête du cercueil, vous pouviez le donner à vos amis en disant : Essaie de mettre cette momie dans le cercueil. Et ils avaient beau essayer de mettre cette petite momie dans le cercueil, elle ressortait aussitôt.

Parce que vous aviez mis les deux pôles positifs à la tête de la momie, ce qui la faisait ressortir. Cela les laissaient perplexes.

Ils essaient de la tenir pendant un moment et de la coincer, mais dès qu'ils la relâchaient elle ressortait aussitôt. C'était simplement un petit tour basé sur la loi de l'électricité de Coulomb, qui dit que les forces des pôles identiques se repoussent.

Dans le bombardement du noyau d'un atome, si l'on veut y insérer un proton, il faut utiliser une force de six cent mille électron-volts.

À partir de cela, on a pu déterminer que pour maintenir ensemble deux protons il faut appliquer une force de quatre à sept kilogrammes. Le noyau d'un atome est composé d'électrons agglutinés.

L'univers défie mystérieusement la loi de l'électricité... qu'est-ce qui tient tout ensemble ?

La science n'a pas de réponse. Il y a quelques années ils ont créé une réponse et, avec l'aide des maçons, ils ont appelé cela 'la colle atomique' Mais depuis, cette explication a été complètement abandonnée.

Un homme avait reçu son diplôme de docteur es sciences après avoir fait une thèse sur le fait que, dans le noyau de l'atome les protons ne s'effondrent pas, ce qu'ils devraient faire s'ils suivaient la loi de l'électricité qui dit que les pôles opposés s'attirent.

Le mystère est double : pourquoi les protons restent-ils ensemble, et pourquoi les électrons ne s'y effondrent-ils pas ? Sa réponse était à peu près celle-ci : Ils ne s'y effondrent pas parce qu'ils ne s'y effondrent pas !

Et on lui a donné son diplôme de docteur. Il n'y a pas de réponse. Il a admis la vérité : nous ne savons pas. Mais la réponse est celle-ci : « *tout subsiste en Lui.* »

Si le Seigneur décidait de tout lâcher, ne serait-ce que pour une seconde, l'univers matériel tout entier exploserait dans un bang gigantesque !

Tout serait terminé ! Les charges positives de chaque noyau suivraient leur penchant naturel et se repousseraient les unes les autres, et l'univers tout entier s'en irait en fumée... psh... !

Ce serait la fin de l'univers matériel. Tout subsiste en Lui ; Tiens bon, Seigneur !

Il est la tête du corps, de l'Église. (1:18)

Nous ne devons pas l'oublier. Il y a toujours des hommes qui veulent prendre cette position de chef du Corps. Une des faiblesses des dénominations c'est qu'elles ont toujours cette sorte de lutte pour le pouvoir.

Et les hommes qui se laissent conduire par leur désir de puissance cherchent à gagner le contrôle sur la dénomination. Un serviteur vraiment pieux se moquerait totalement d'être le président de la dénomination, ou même d'être le Pape.

S'il est véritablement un homme pieux, il veut simplement être ce que Dieu veut qu'il soit. Il n'a pas d'autres réelles ambitions que d'être ce que Dieu l'a appelé à être.

Mais il y a des gens qui sont motivés par un désir de puissance, et ils luttent pour obtenir la suprématie et la position de chef de l'église. Et c'est triste de voir ça, car c'est Christ...

qui est la tête du corps, de l'Eglise. Il est le commencement, le premier né d'entre les morts, (1:18)

D'autres sont ressuscités des morts avant Lui, mais Il est le 'premier né' dans le fait qu'Il n'aura pas à mourir de nouveau. Ceux qui ont été ressuscités avant Lui, sont morts de nouveau par la suite, mais Lui ressuscita pour la vie éternelle.

afin d'être en tout le premier. (1:18)

Le dessein de Dieu, Son plan, c'était que Jésus soit le premier en tout. Tout, je répète, signifie aussi vous !

La question est donc de savoir : Est-ce que Christ règne suprême dans votre vie ? Est-ce qu'Il a la première place ?

C'est ça le dessein et le plan de Dieu pour Jésus-Christ, qu'Il ait la première place dans chacune de nos vies. Qu'Il passe avant tout le reste dans nos vies, que rien ne prenne la place de Jésus-Christ dans ma vie.

Mais il ne s'agit pas simplement de dire : Oh oui, Jésus a la première place ! il faut que ce soit la réalité, que cela se passe vraiment. Et j'ai bien peur que lorsqu'on regarde la réalité, si on regarde les actes, pour beaucoup de ceux qui se disent Chrétiens, en vérité, Christ n'a pas la première place dans leurs vies.

Mais ne regardons pas à eux, regardons à nous-mêmes, parce que n'aurai pas de comptes à rendre pour eux, je ne devrai répondre que pour moi-même.

Lorsque je me tiendrai devant Dieu, je ne serai pas responsable pour ce gars, là-bas, je n'aurai de comptes à rendre que pour moi-même.

C'est pourquoi il est important que je ne juge pas l'engagement des autres, mais que j'examine mon propre engagement. Je ne dois pas juger les échecs des autres, je dois examiner mes propres échecs et me juger moi-même.

Et ça, c'est important pour chacun d'entre nous. Examinons-nous et jugeons-nous nous-mêmes, parce que si nous le faisons nous n'aurons pas à être jugés par Dieu.

Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute la plénitude (1:19)

Notre intellect ne peut pas vraiment saisir cette phrase : Il a plu au Père qu'en Lui, en Christ, habite toute la plénitude de Dieu, que la plénitude de la Divinité habite corporellement en notre Seigneur.

Et au chapitre deux, nous allons voir que nous sommes parfaits en Lui.

et de tout réconcilier avec Lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par Lui, par le sang de Sa croix.

Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, Il vous a maintenant réconciliés (1:20-21)

Jésus a donc rendu possible la paix entre Dieu et l'homme. L'homme était en guerre avec Dieu. L'homme se rebellait contre Dieu.

Nous étions tous en rébellion contre Dieu, nous suivions notre propre chemin, nous suivions notre propre voie. Nous suivions les désirs de notre chair et de notre intelligence, nous étions en guerre contre Dieu, nous rebellant contre les commandements de Dieu.

Mais, par le sang de Sa croix, Jésus a procuré une base sur laquelle Dieu peut nous pardonner nos péchés et sur laquelle la réconciliation avec Dieu est possible. C'est pourquoi la Parole nous

dit : « *Soyez donc réconciliés avec Dieu !* » Toutes choses ont été réconciliées par le Sang de Jésus-Christ, qu'elles soient sur la terre ou au ciel.

Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis de Dieu par vos pensées et vos œuvres mauvaises, vous avez maintenant été réconciliés,

par la mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche ; (1:22)

Maintenant, tous mes péchés et toutes mes transgressions ont été pardonnés à cause de ma foi en Jésus-Christ. Et donc, lorsque Jésus me présente au Père, je suis sans tache, irréprochable, saint.

En Jude 1:24 nous lisons : « *à Celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant Sa gloire, irréprochables dans l'allégresse.* »

Est-ce que vous réalisez ce que Jésus-Christ vous a procuré ? Le pardon total de vos péchés et de vos transgressions.

C'est vrai, puisque vous êtes en Christ ! Dieu vous voit saint, pur et juste, car la justice de Christ vous a été imputée à cause de votre foi en Lui.

Pas à cause de vos propres efforts, pas à cause de votre engagement, pas à cause des sacrifices énormes que vous avez faits, mais à cause de votre simple foi en Jésus-Christ, Dieu vous a déclarés justes.

Dieu me regarde aujourd'hui et me voit juste. Ce n'est pas souvent que je me vois de cette façon ; quand je m'examine je vois tous mes défauts, je vois tous mes échecs, je vois toutes mes faiblesses. Mais Dieu me voit en Jésus. Et en me voyant en Christ, Il me voit sans faute, saint, irréprochable. Oh que j'aime ça ! Je suis très reconnaissant pour la place que j'ai en Christ. À cause de Lui, Dieu me voit parfait.

si vraiment vous demeurez dans la foi, fondés et établis pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul je suis devenu le serviteur. (1:23)

De nouveau ici, il mentionne le fait que l'Évangile a été prêché à toute créature. Cette première génération avait été consciencieuse dans son évangélisation !

Puis Paul parle de lui-même :

Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous et je supplée dans ma chair à ce qui manque aux afflictions du Christ pour Son corps qui est l'Église. (1:24)

Ce verset est très difficile à comprendre. Et je vous dirai franchement que ne suis pas certain d'en avoir compris toutes les implications.

Il semble que Paul soit en train de dire qu'il complète, d'une manière ou d'une autre, dans son propre corps, les afflictions de Christ, pour Son Corps qui est l'Église.

Nous ne pouvons comprendre ceci que si nous comprenons la relation de Jésus avec Son Église ou la relation de Jésus avec nous.

Toute critique qui vous est faite à cause de votre foi en Jésus, est en réalité une critique dirigée contre Jésus.

Quelle que que soit la souffrance que vous subissez pour Jésus, elle est, en réalité, dirigée contre Jésus.

Ainsi Paul reconnaît que les coups qu'il a reçus, les souffrances qu'il a subies, son emprisonnement et tout cela, étaient dus à l'animosité de l'homme envers Jésus-Christ.

Il souffrait donc pour Christ ; il était emprisonné pour Christ. En fait, Il subissait les souffrances à la place de Jésus-Christ, ou les critiques adressées à Christ, les sentiments que l'homme naturel a dans le cœur envers Jésus.

Paul a eu le privilège de subir la haine de l'homme envers Jésus. Il dit : Je me réjouis de pouvoir supporter ces choses qui sont dirigées contre Jésus ; je me réjouis d'avoir le privilège de compléter les afflictions de Jésus. Parce que les sentiments antagonistes que l'homme a envers Jésus sont dirigés contre moi, et j'ai ainsi la possibilité de les supporter à sa place.

Et Jésus s'identifie tellement à nous qu'Il partage cette souffrance avec nous. Il dit : *« Considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer »* (Jacques 1:2).

« Ne soyez pas surpris de la fournaise qui sévit parmi vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange. Au contraire, réjouissez-vous ! » (1 Pierre 4:12).

« Heureux serez-vous quand on vous insultera, quand on vous persécutera et qu'on répandra faussement sur vous toute sorte de mal, à cause de Moi et de l'Évangile ; votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. » (Matthieu 5:11-12).

Il complète donc ce qui manque aux souffrances de Christ.

L'homme, l'homme naturel déteste toujours Jésus, et lorsque vous vous tenez là, devant lui, comme Son représentant, vous recevez les injures que, dans son cœur, il adresse à Jésus.

Les disciples considéraient cela comme un privilège. Ils se réjouissaient de pouvoir souffrir pour Jésus.

Ne le prenez pas personnellement. Bien souvent nous sommes trop sensibles. Quelqu'un dit quelque chose et nous le prenons personnellement, comme si cela était dirigé contre nous. Ce n'est pas le cas ! C'est dirigé contre Jésus.

Et c'est parce que je suis Son représentant que je subi cela. Alors, si je le prends de cette façon, je ne peux que me réjouir, Seigneur, de ce que Tu m'aies jugé digne de souffrir pour Toi, comme l'ont fait les apôtres au chapitre quatre des Actes !

Oh, Seigneur, Tu nous a jugés digne de souffrir pour Toi ! Et donc,

Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous et je supplée dans ma chair à ce qui manque aux afflictions du Christ [je reçois dans mon corps les afflictions qui sont dirigées vers Christ] pour Son corps qui est l'Église.

C'est d'elle que je suis devenu serviteur. J'ai été chargé par Dieu de vous annoncer pleinement la Parole de Dieu, (1:25-25)

Ainsi Paul est devenu serviteur, selon le plan de Dieu, pour que Sa Parole s'accomplisse.

le mystère caché de tout temps et à toutes les générations, mais dévoilé maintenant à Ses saints,

à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de ce mystère parmi les Païens, c'est-à-dire : Christ en, l'espérance de la gloire. (1:26-27)

Le glorieux mystère de Dieu c'est que Christ vienne faire Sa demeure en vous.

L'autre jour nous avons eu l'occasion de partager l'Évangile avec le roi du Laos. Lorsque je lui parlai je savais qu'il était Bouddhiste.

Bouddha enseignait que les problèmes de l'homme et les maux du monde avaient leur racine dans le monde matériel, la chair et la matière, et que si un homme pouvait se dissocier complètement du monde matériel, il pouvait atteindre le ciel ; mais il devait demeurer dans l'esprit et ne rien avoir à faire avec la matière.

Autrement dit, entrer dans le Nirvana n'est possible que si on est totalement coupé du monde matériel.

Ceci est, bien sûr, l'espoir et le but du Bouddhiste qui, par l'ascétisme renie la chair, en faisant des jeûnes et toutes sortes de choses semblables pour se dissocier du monde physique, pour pouvoir entrer dans le monde de l'esprit qui est le Nirvana.

Et si vous n'y arrivez pas la première fois, vous pourrez peut-être faire mieux la prochaine fois. Et si vous n'y arrivez pas cette fois-là, ce sera pour la fois suivante, etc...

Bien sûr, il y a une chose un peu curieuse : puisque nous avons commencé avec une seule personne, comment se fait-il que nous soyons des milliards aujourd'hui ? D'où sont-ils venus pour être réincarnés ?

Un tas de corps ont dû être formés, parce que nous avons commencé avec moins d'esprits que nous en avons maintenant !

Regardez combien nous sommes dans le monde d'aujourd'hui ! En fait, environ 10% des gens qui ont jamais vécu durant l'Histoire de l'humanité, vivent aujourd'hui. Cela contrarie un peu ce système de réincarnation !

Sachant donc que, parce qu'il était Bouddhiste le roi avait cet arrière-plan, je lui ai expliqué que la Bible enseigne que l'homme est un esprit. Il vit dans un corps et il possède une conscience.

Si un homme vit selon sa chair, il vit bien au-dessous de ce que Dieu a pour lui, parce que Dieu veut que nous vivions selon l'esprit.

Donc si mon corps dirige ma vie, si je suis dirigé par mes appétits charnels, je vis une vie séparée de Dieu. Mais si je veux être en communion avec Dieu, je dois vivre selon l'esprit, vivre une vie dominée par l'esprit. Je savais que c'est, essentiellement, ce que Bouddha enseigne.

Puis j'ai dit : Vous savez, il y a eu, au cours de l'Histoire, d'autres chefs spirituels qui ont enseigné combien il est important de vivre selon l'esprit, mais le problème c'est qu'après avoir enseigné la vérité et montré le chemin, ils ne pouvaient pas vous donner le pouvoir de marcher sur ce chemin, et ceci est très souvent frustrant.

J'ai écouté ce qu'ils disaient, j'ai été d'accord, et je me suis dit : C'est la vérité ! Je veux vivre de cette manière. Je ne veux pas vivre selon ma chair, je veux vivre selon l'esprit, en communion avec Dieu.

Mais puisque je n'avais pas le pouvoir de le faire, cela m'a simplement agacé. Mais Dieu a envoyé Son Fils, Jésus-Christ, mourir pour mes péchés. Mais Jésus-Christ a aussi fait quelque chose d'autre, Il est ressuscité d'entre les morts.

Puis Il a dit : Je viendrai habiter en vous ; et en demeurant en vous, Je vous donnerai le pouvoir pour suivre ce chemin. Vous n'avez pas à le faire vous-même ; vous ne pouvez pas le faire vous-même, mais Je demeurerai en vous, Je vivrai en vous, vous donnant le pouvoir de le faire.

Et j'ai expliqué que c'est, en gros, la différence qui existe entre le Christianisme et les autres religions du monde. Dans le Christianisme la puissance nous est donnée lorsque Jésus-Christ vient demeurer en nous.

Il ne se contente pas de nous montrer le chemin et de dire : Voilà comment vous devez marcher ! Il vient en nous et nous donne le pouvoir de le faire.

Nous devons prier pour ceux qui ont entendu l'Évangile, pour que la Parole qui a été semée prenne racine. Et pour qu'ils reconnaissent leurs propres échecs à se dissocier de la chair, et cherchent la puissance du Christ qui demeure en nous comme il nous l'est dit ici : le mystère... qui est Christ en vous, l'espérance de la gloire.

C'est cette espérance que nous avons. Je ne pourrais jamais le faire par moi-même, mais Il est venu vivre en moi pour me donner la capacité de le faire.

C'est Lui que nous annonçons, en avertissant tout homme et en instruisant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait [complet] en Christ. (1:28)

Voilà donc le but du ministère : vous conduire à la pleine maturité en Christ-Jésus. Toutes les églises devraient se consacrer à cela.

Pendant des années j'ai consacré mon ministère à amener les gens à Jésus-Christ, sans jamais me soucier de les conduire à la pleine maturité en Christ-Jésus.

L'évangélisation était mon truc, la grosse affaire !

Et l'église était faible. Paul désire enseigner. Son but était de les amener à la pleine maturité en Christ.

C'est à cela que je travaille, en combattant avec Sa force qui agit puissamment en moi. (1:29)

Je vais m'arrêter ici, parce que le chapitre deux est très riche, et je ne veux pas commencer pour avoir à expédier la fin de l'étude, ce que j'ai tendance à faire quand je me suis laissé déborder par la première partie de la leçon.

J'ai tendance à expédier certains passages de l'Écriture qui sont très importants.

Le chapitre deux est un des chapitres les plus importants du Nouveau Testament, et je ne veux pas simplement le survoler rapidement.

Nous allons donc nous arrêter ici pour aujourd'hui. Et la prochaine fois, nous verrons les chapitres deux, trois, et peut-être même quatre qui rapporte simplement les salutations finales, et à travers lequel nous pouvons passer plus vite.

Mais le véritable enseignement se trouve aux chapitres deux et trois. Et comme je l'ai dit, le chapitre quatre sert plutôt à dire au revoir, et à transmettre des salutations personnelles à différentes personnes.

Père, nous Te remercions pour Jésus-Christ, Ton Fils unique, qui est venu dans ce monde pour révéler le Père ; Il était l'image-même de Dieu, le Créateur de tout cet immense univers.

Quelle merveille qu'Il soit venu marcher sur cette planète Terre, manger avec les hommes, dormir parmi les hommes, parler avec les hommes et toucher leurs cœurs ! Seigneur, nous sommes émerveillés devant le mystère de l'incarnation, le mystère de Dieu en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même !

Mais nous nous émerveillons aussi devant ce mystère encore plus grand : ce même Jésus, qui est mort et qui est ressuscité, qui a créé la terre et qui soutient les mondes, demeure maintenant dans nos cœurs et nous donne la puissance pour vivre.

Seigneur, c'est fantastique que Tu vives en nous ! Je prie que nous T'abandonnions nos corps pour être des instruments avec lesquels Tu puisses accomplir Ta volonté. C'est au nom de Jésus que nous prions, Père.

Que le Seigneur vous bénisse et vous aide à digérer, en quelque sorte, la vérité, pour qu'elle fasse véritablement partie de votre vie.

Que vous puissiez découvrir cette grande puissance qui réside en vous, les enfants de Dieu, ce mystère, Christ en vous, l'espérance de la gloire. Que Sa puissance vous fortifie et vous donne la victoire dans votre vie.

Qu'Il démontre cette puissance en vous donnant la victoire dans un domaine de votre vie où vous trébuchez depuis longtemps. Que vous commenciez à faire l'expérience de la victoire dans ce domaine, pour Sa gloire.

Que vous puissiez reconnaître : Il n'y a rien de tel que la puissance de Jésus-Christ en moi ! Merci Seigneur ! Que Dieu vous bénisse et soit avec vous alors que vous marcherez avec Lui. Au nom de Jésus.

Chapitre 2

Paul n'était jamais allé à Colosses. Il avait entendu parler de l'église par Épaphras, qui en était le pasteur ; Épaphras lui avait parlé de l'amour que ces gens avaient pour Jésus-Christ, et de leur foi. Mais il l'avait aussi mis au courant de certaines hérésies qui essayaient de s'infiltrer dans l'église. Paul leur écrit donc pour les mettre en garde contre ces hérésies.

Et au verset 1 du chapitre 2, il dit :

Je veux, en effet, que vous sachiez quel grand combat je soutiens pour vous, pour ceux de Laodicée et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage, (2:1)

Paul parle du conflit intérieur qu'il soutient pour eux, de l'amour qu'il a pour eux, du désir qu'il a de les rencontrer et de les voir. Bien qu'il ne les ait pas vus, il se fait beaucoup de souci pour eux. Il est inquiet à cause de ces hérésies qui se répandaient comme une plaie dans l'église.

Je ne sais pas ce qui fait ça, mais il semble que les mensonges et les hérésies volent sur les ailes de l'aigle, alors que la vérité voyage sur le dos de la tortue. Les hérésies peuvent se répandre tellement rapidement à travers le monde ! On dirait que les gens sont un penchant pour l'hérésie, mais ils ont tellement de mal à suivre la vérité. C'était comme ça au temps de Paul, et c'est encore comme ça de nos jours. Nous découvrons que ces hérésies qui envahissent notre pays, envahissent aussi le monde, et les gens peuvent être harponnés partout dans le monde. Ceci provoquait chez Paul un terrible conflit et une grande inquiétude. C'était pour lui un grand fardeau.

La prière de Paul, son désir pour ceux qu'il n'avait même pas rencontrés, c'était...

que leur cœur soit consolé, qu'ils soient unis dans l'amour et enrichis d'une pleine certitude de l'intelligence, pour connaître le mystère de Dieu, Christ, (2:2)

Une des hérésies qui se propageait, là à Colosses, était le Gnosticisme. Les gens pensaient que leur nom-même signifiait qu'ils avaient une connaissance supérieure.

Très souvent le nom que les groupes choisissent vous en dit long sur qui ils sont. Et quand ils donnent un nom bizarre à leur communauté, vous pouvez être sûr que cette communauté a, elle-même, quelque chose de bizarre. Et certains noms font allusion d'une certaine manière aux caractéristiques de la communauté elle-même.

Le mot *gnostique* veut dire connaître. Les Gnostiques prétendaient avoir une connaissance supérieure sur des sujets mystérieux. Ils aimaient parler de ces mystères. Et pour être capables de comprendre ces mystères, vous deviez vraiment avoir été initié dans leur petit club. Et ils bavardaient sans fin sur ce sujet : Les mystères Paul utilise donc ce terme, et leur dit qu'il désire qu'ils puissent parvenir à reconnaître le mystère de Dieu : c'est-à-dire Christ, dont il nous a dit au chapitre précédent et au verset 27 qu'il était « *en nous, l'espérance de la gloire* », pour que leurs cœurs puissent être consolés.

Deuxièmement, pour qu'ils puissent être unis dans l'amour. Quelle belle chose lorsqu'une église est unie dans l'amour de Jésus-Christ.

Enfin, Paul désire qu'ils puissent faire l'expérience de la richesse d'une pleine assurance.

Des tas de Chrétiens vivent toute leur vie sans vraiment être sûrs qu'ils sont sauvés, et c'est triste. Pendant des années je n'étais pas vraiment sûr si j'étais sauvé ou pas, et chaque dimanche je répondais à l'appel pour, en quelque sorte, confirmer mon salut. Mais c'est difficile de vivre comme ça. Quelle bénédiction quand on a une pleine assurance ! C'est la raison pour laquelle Jean a écrit sa petite épître : « *Je vous ai écrit cela, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.* » (1 Jean 5:13). Et quelle bénédiction quand vous avez cette pleine assurance et que vous pouvez chanter : Assurance bénie, Jésus est mien ! C'est cette pleine assurance que Paul veut les voir expérimenter.

Et comment puis-je avoir une pleine assurance ? Uniquement par la foi, en faisant confiance à la grâce et à la miséricorde de Dieu. Si je compte sur mes propres efforts et mes œuvres pour me rendre juste, je ne peux jamais avoir une pleine assurance. Donc, tous ceux dont la relation avec Dieu est basée sur la loi ou sur leur travail, à cause de la nature même de cette relation, ils n'ont pas l'assurance de leur salut. Ce n'est que lorsque vous parvenez à comprendre la grâce de Dieu et votre position en Christ que vous pouvez jouir d'une pleine assurance. Paul désire qu'ils puissent avoir cette pleine assurance et la connaissance et la compréhension du véritable mystère. Ce n'est pas grâce aux efforts que je peux faire pour être juste, le véritable mystère c'est que c'est Christ en moi. C'est ça mon espérance de gloire, ce travail de Jésus-Christ en moi. Et ensuite, bien sûr, puisqu'ils parlaient sans cesse de sagesse, de compréhension et de connaissance supérieures, Paul déclare :

en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. [Tout cela se trouve en Jésus.] *Je dis cela [c'est Paul qui parle], afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants. Car si je suis absent de corps je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre (qui règne) parmi vous et la solidité de votre foi en Christ. (2:3-5)*

Paul dit : Je ne suis pas physiquement présent, mais je suis avec vous en esprit. Il y a trop de gens qui vont à l'église de cette façon : ils sont là en esprit, mais pas dans la chair, pas corporellement. Mais, j'étais avec vous en esprit ! Très bien ! Mais, vous savez, si toute l'église faisait comme vous, il n'y aurait personne ici ! Nous n'aurions plus qu'à fermer boutique. Cela ne servirait à rien d'être là. Mais Paul ajoute :

Je vois avec joie le bon ordre qui règne parmi vous et la solidité de votre foi en Christ. Ainsi, comme vous avez reçu le Christ Jésus, le Seigneur, marchez en lui ; (2:5-6)

Voici quelque chose que je trouve intéressant. En général, on ramène les gens à leurs racines : Comme vous avez reçu le Christ-Jésus, le Seigneur, marchez en Lui. La plupart de ceux qui veulent promouvoir une fausse doctrine ou une hérésie, ne cherchent pas à le faire sur des gens qui n'ont pas été évangélisés, ils cherchent à la promouvoir dans l'Église. Très peu d'hérésies sont destinées à l'évangélisation. Ces gens ne s'attaquent pas aux pécheurs ; ils s'attaquent aux saints. Ils ne vont pas sur les plages pour proclamer leurs idées. Ils vont dans les églises et cherchent à s'y infiltrer. Ils annoncent : J'ai reçu cette nouvelle révélation., ou bien : Avez-vous entendu ce

nouveau prophète de Dieu ? Il a une nouvelle compréhension... ou une nouvelle révélation. C'est pour cela que Paul les ramène à leurs racines, parce que ceux qui sont évangéliques, ceux qui vont vraiment vers les perdus pour les amener à Jésus-Christ, sont généralement motivés par la vérité de l'Évangile.

L'Évangile suscite toujours l'évangélisation. C'est la conséquence naturelle : aller vers les perdus ; mais ce n'est pas le cas de ceux qui propagent des hérésies. Ce sont des parasites qui veulent vivre aux crochets de l'Église. Ils veulent apporter à l'Église de nouvelles révélations : Notre ministère n'est pas vraiment dirigé vers les perdus ; notre ministère est pour l'Église ; cette vérité que nous voulons partager est pour l'Église. Paul les ramène donc au commencement : Comme vous avez reçu le Christ-Jésus, marchez en Lui. Ne vous laissez pas détourner par ces nouvelles révélations que Dieu aurait dévoilées dans les derniers jours. Nous n'avons pas besoin de nouvelles révélations de la vérité. Nous avons besoin de nouvelles expériences dans la vérité déjà établie. Dieu nous a déjà donné dans Sa Parole tout ce qu'il nous faut pour vivre une vie sainte ; tout est là. Nous n'avons pas besoin de nouvelles révélations ! Mais nous avons besoin de faire de nouvelles expériences dans les vérités anciennes de la Parole de Dieu. Prenez donc garde que personne ne vous captive par des paroles séduisantes. Comme vous avez reçu Christ, marchez en Lui. Soyez enracinés et fondés en Lui. Christ est la base, le fondement. Mais Il est aussi Celui sur Lequel nous construisons. Nos vies doivent être centrées en Lui.

soyez enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi et dans les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. (2:7)

Retournez à vos racines. Vos racines étaient en Christ-Jésus. On vous a enseigné à croire en Jésus-Christ et à lui faire confiance pour votre salut, pour le pardon de vos péchés. Ne cherchez pas à améliorer par des œuvres la justice que Dieu vous a donnée parce que vous avez cru.

Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les principes élémentaires de ce monde, et non selon Christ. (2:8)

Ici il y a deux mises en garde : une contre ceux qui, par des paroles séduisantes, voudraient vous attirer loin de vos racines en Christ-Jésus ; et l'autre contre la philosophie, vaine tromperie selon la tradition des hommes. C'est Christ qui est au centre de notre expérience,

Car en lui, habite corporellement toute la plénitude de la divinité. (2:9)

Il est tout ! Il a tout ! Et en Lui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité.

Une des choses que les Gnostiques niaient, c'était la divinité de Jésus-Christ, ou le fait que Dieu s'était incarné sous une forme humaine. Paul affirme cette vérité ;

Et vous avez tout pleinement en lui, (2:10)

O notre Dieu, aide-nous à réaliser que nous avons tout pleinement en Lui ! La justice que Tu nous as donnée est parfaite ; Ton salut est parfait. Nous ne pouvons rien y ajouter. Nous sommes parfaits en Lui. Combien de fois, dans mes efforts pour plaire à Dieu, ne Lui ai-je pas promis de faire mieux ! Je Lui ai fait tellement de promesses ! Seigneur, je vais prier davantage, je lirai la

Bible davantage. Seigneur, je vais améliorer ma droiture. Je vais être meilleur, cette semaine je serai plus juste. J'essayais d'être accepté par Dieu et d'être juste devant Dieu, par mes propres efforts et par mes œuvres. C'était un combat constant. Si seulement, à cette époque, Dieu avait permis que quelqu'un m'enseigne que j'étais parfait en Jésus-Christ, que je n'avais qu'à croire en Lui et à avoir confiance que j'étais parfait, qu'il n'y avait rien à ajouter. Si vous êtes parfait, que pouvez-vous ajouter ? Vous êtes parfait en Lui.

qui est le Chef de toute principauté et de tout pouvoir. (2:10)

Le mot chef, ici, est utilisé comme en 1 Corinthiens 7, avec le sens d'autorité. Jésus a autorité sur toutes les principautés et sur toutes les puissances. Comme nous l'avons dit auparavant, ces principautés et ces puissances sont des classements d'esprits.

Au commencement, lorsque Dieu créa l'univers, il créa d'abord les êtres angéliques, des millions, des centaines de millions d'êtres angéliques. Ces êtres angéliques avaient tous des rangs et des missions différents. Il y avait les chérubins, les séraphins, les principautés, les puissances, les autorités et les dominations, tous de rangs différents. Et lorsque Satan, qui avait l'une des positions les plus élevées dans la création, s'est rebellé contre Dieu, le livre de l'Apocalypse nous dit qu'un tiers des anges se joignirent à lui dans sa rébellion. Ce qui veut dire que Dieu leur avait donné le libre arbitre, tout comme Il nous a donné, à nous, la liberté de faire nos propres choix moraux. Ceux qui ont choisi de suivre Satan appartenaient probablement à chacune de ces catégories. Ainsi les principautés et les puissances peuvent être une référence soit aux anges déchus, soit à ceux qui sont toujours au service de Dieu. De toutes façons, Jésus a autorité sur eux tous. Il règne, bien sûr, sur ceux qui obéissent toujours à Dieu selon leur rang, mais aussi sur ceux qui se sont rebellés contre Lui.

Je n'aime pas être mal compris, et je sais que, pour certaines personnes, ceci est un concept assez difficile à saisir. En gros, Satan accomplit la volonté de Dieu. C'est-à-dire qu'il fait ce que Dieu veut qu'il fasse. Dieu l'utilise dans le but de tester votre dévotion et votre engagement à Son égard. Sans Satan, vous ne sauriez pas vraiment si vous aimez Dieu, alors quand Il dit : « Je t'ai mis à l'épreuve. » ce n'est pas tant pour qu'Il puisse savoir, mais pour que nous puissions savoir nous-mêmes si nous L'aimons. Le but des tests et des épreuves est pour notre bénéfice, pour que nous puissions savoir réellement où nous en sommes. On teste les matériaux pour connaître leurs forces et leurs faiblesses, et de la même façon, lorsque Dieu nous teste, nous arrivons à comprendre où se trouvent nos faiblesses. Satan est utilisé par Dieu pour accomplir Ses plans dans le monde d'aujourd'hui. C'est tragique et c'est triste qu'il doive jouer ce rôle, mais c'est comme ça. C'est lui qui l'a choisi, tout comme les hommes d'aujourd'hui choisissent de se rebeller contre Dieu. Il ne peut donc pas vraiment blâmer Dieu.

Comme Judas, il s'est trouvé coincé. La Bible prédisait que Jésus serait trahi par un de Ses amis. À propos de Judas Jésus a dit : « *Mieux vaudrait pour cet homme n'être jamais né* » (Matthieu 26:24), parce qu'il était destiné à trahir Jésus-Christ. Pourtant, bien que ce fut une partie du plan préconçu, il fallait que Judas y consente et choisisse de trahir le Seigneur. C'est réellement une idée difficile à saisir. Je ne suis pas certain de comprendre pleinement ces concepts. Satan était destiné à être un instrument pour nous tester, et pourtant, il a choisi de se rebeller contre Dieu. Mais même dans sa rébellion, il accomplit ce que Dieu avait prévu, et il reste soumis à Dieu. Dieu lui impose des limites et des barrières qu'il doit respecter. Dans le cas de Job, lorsque Satan

apparaît devant Dieu et se plaint que Dieu ait mis une barrière autour de Job et qu'il ne peut pas s'en approcher, il dit : Enlève la barrière et laisse-moi m'occuper de ce gars et il Te maudira ! Dieu avait donc mis une barrière autour de Job. Quand Il a enlevé la barrière, Il a continué à fixer des limites : D'accord, tu peux le faire, mais n'en fait pas plus. Satan était donc soumis à l'autorité de Dieu, et il l'est toujours. C'est Dieu qui pose les limites de ce qu'il peut faire. C'est Dieu qui met les limites à l'intérieur desquelles il peut vous harceler. Il peut aller jusqu'à un certain point, mais pas plus loin. Si c'est Dieu pose les limites, c'est donc que Satan Lui est soumis.

Ce n'est jamais juste de penser que Satan est le contraire de Dieu, il en est même loin. Vous ne pouvez en aucun cas comparer Satan et Dieu, comme s'ils étaient opposés ou même semblables. Car, je le répète, Dieu est infini, éternel et omnipotent, et Satan est un être créé. Si donc vous voulez trouver un vis-à-vis pour Satan, pensez plutôt à Michel ou Gabriel, ces anges qui sont restés fidèles à Dieu et qui ont un rang élevé parmi les anges. Mais ne pensez jamais à Satan comme le vis-à-vis de Dieu, parce que vous lui donneriez beaucoup plus de pouvoir qu'il n'en a, beaucoup plus d'autorité qu'il n'en a. Il ne peut agir que dans des limites restreintes, et c'est Dieu qui pose les limites de ce qu'il peut faire.

Ainsi donc, toutes les principautés et les puissances sont sous l'autorité de Jésus-Christ. Il est le Chef, ou l'autorité au-dessus de toutes les principautés et de toutes les puissances.

En Lui aussi vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main des hommes ; c'est-à-dire le dépouillement du corps de la chair ; la circoncision du Christ. (2:11)

Maintenant Paul passe des Gnostiques aux Judaïsants ; ceux-ci disaient que pour être juste, la foi en Christ n'était pas suffisante. C'était bien, c'était important, c'était nécessaire, mais ce n'était pas assez. Pour être sauvés vous deviez aussi respecter la Loi. Vous deviez être circoncis et vous deviez obéir à la Loi. Pour eux la foi en Jésus n'est pas suffisante.

C'est pourquoi Paul dit : « *Vous avez tout pleinement en Lui.* » C'est suffisant. Et votre circoncision n'est pas la circoncision physique que la loi exige, votre circoncision est la véritable circoncision en Jésus-Christ. Vous avez renoncé à la vie selon la chair. Et c'était l'erreur tragique que faisaient les Juifs, qui comptaient sur une expérience physique et ne voyait pas la nécessité de l'expérience spirituelle. Bien qu'ils aient été physiquement circoncis, ils continuaient à marcher selon la chair. Paul dit que cela annule totalement la valeur du rituel physique. L'idée derrière la circoncision, est celle de déraciner la vie selon la chair... pas de vivre selon la chair. Paul dit que si les Païens se sont détournés de la vie selon la chair et vivent selon l'Esprit, même s'ils ne sont pas passés par le rituel de la circoncision physique, cela compte comme une circoncision, parce que Dieu regarde au cœur de l'homme. Ici, Paul confirme ici cette vérité : la véritable circoncision est celle de l'Esprit dans mon cœur, lorsque je me détourne d'une vie selon la chair pour vivre selon l'Esprit, par la foi et par la puissance de Jésus-Christ. Aux yeux de Dieu j'ai été circoncis, c'est-à-dire j'ai été mis à part pour vivre devant Dieu selon l'Esprit. Et c'est ce qui compte pour Dieu.

Ce qui est tragique au sujet des rituels, des rituels physiques, c'est que, trop souvent, les gens substituent le rituel à la réalité ; dans le rituel du baptême, combien de gens aujourd'hui prennent le rituel du baptême pour la réalité ? Comme Paul va le montrer ici, le rituel du baptême signifie la mort de l'ancienne vie selon la chair, pour que nous puissions être dans le Christ ressuscité, et

vivre selon l'Esprit ! C'est ce que le baptême veut dire. Il se peut que j'aie été aspergé lorsque j'étais enfant, ou que j'aie été immergé en tant qu'adulte, et que je vive toujours selon l'ancienne manière de vivre, selon les principes de l'ancienne vie ; si c'est le cas, le rituel physique ne sert à rien. Mais si, par l'Esprit, je vis et je marche selon l'Esprit, alors j'ai la nouvelle vie en Christ. Il se peut que je me sois converti dans le désert du Sahara où il n'y avait pas assez d'eau pour m'immerger, mais cela n'annule pas mon salut, ni la nouvelle vie que je vis en Christ, parce qu'elle est donnée par l'Esprit. Pierre aussi l'a dit : « *Le baptême sauve mais ne débarrasse pas des souillures de la chair.* » (1 Pierre 3:21). Ce n'est pas le rituel qui sauve, c'est le cœur, la conscience qui veut vivre et marcher devant Dieu selon l'Esprit. Et donc, vous avez été...

ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscité en Lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui L'a ressuscité d'entre les morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, Il vous a rendu à la vie avec Lui, en nous faisant grâces pour toutes nos offenses ; (2:12-13)

Paul relie ces deux rituels qui symbolisent à peu près la même chose : pour le Juif, le rituel de la circoncision, qui devait devenir le symbole de la vie selon l'Esprit et devait remplacer la vie selon la chair ; et pour le Chrétien, le baptême qui signifie la même chose : la nouvelle vie selon l'Esprit ; l'ancienne vie selon la chair, la vie dominée par la chair est morte. Elle a été ensevelie, et je vais vivre une nouvelle vie selon l'Esprit. Les deux rituels symbolisent la même chose. Pour le Juif, c'était la circoncision, pour le Chrétien, c'était le baptême. La vérité s'applique aux deux ; ce n'est pas le rituel physique qui compte, c'est ce qui se passe dans mon cœur, et dans la réalité de ma vie. Vous qui étiez morts par vos offenses, et par l'incirconcision de votre chair, Il vous a rendus à la vie avec Lui, en vous pardonnant toutes vos offenses. Dans Éphésiens, au chapitre deux, nous trouvons le verset correspondant : « *Pour vous, vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés dans lesquels vous marchiez autrefois selon le cours de ce monde* » (Éphésiens 2:1,2).

Cependant, ce que j'aime ici c'est : Il vous a fait grâces pour toutes vos offenses. Tout votre passé a été effacé à cause de votre foi en Jésus-Christ. Chacune de vos offenses, chacun de vos péchés a été effacé parce que vous avez cru en Lui. Et non seulement ça, mais la Loi, sous laquelle ces gens essayaient de remettre les Colossiens, les ordonnances mêmes de la Loi, le respect du jour du sabbat, les lois sur la nourriture, les catégories de viandes que vous pouviez manger, et toutes les traditions des Juifs concernant la nourriture, Paul dit que Jésus...

a effacé l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaient contraires ; Il l'a supprimé, en le clouant à la croix ; (2:14)

Christ est donc la fin de la Loi pour ceux qui croient. La Loi ne pouvait pas vous rendre juste. Tout ce qu'elle pouvait faire c'était vous condamner. Elle vous était contraire. Maintenant Jésus a effacé ces dispositions et ces ordonnances qui nous étaient contraires. Je ne suis donc plus sous la loi. Je suis sous une justice qui n'est pas affectée par des lois ou des règlements. Ma justice n'a rien à voir avec mes actes. Ma justice à quelque chose à voir avec ma foi. Et ma foi va produire des actes. Si je dis que j'ai la foi et que mes œuvres ne sont pas en accord avec elle, alors ma déclaration de foi est fautive. Les œuvres doivent toujours suivre et être le résultat de ma foi. Ce qui signifie que je ne dépends pas de mes œuvres pour être juste devant Dieu.

Je ne dis pas : Je suis juste parce que je prie tant de fois par jour. Je suis plus juste que vous parce que je lis ma Bible et pas vous. Non, ce que je fais ne me rends pas juste. Je suis juste parce que Dieu a crédité la justice à mon compte parce que je crois en Jésus-Christ et que je Lui fais confiance. Et, parce que je crois en Jésus-Christ et que je Lui fais confiance, je veux Le connaître. Donc, je lis la Parole. Parce que je Lui fais confiance et que je L'aime, je communique avec Lui et je veux rester en communication constante et en communion constante avec Lui. Mais cela ne me rend pas juste. C'est seulement le résultat du fait que je sois juste à cause de ma foi en Jésus.

Il est important que nous saisissons cela, car c'est vital. C'est trop facile de faire le lien entre notre justice et nos activités et nos œuvres. Lorsque je fais ça, je me mets toujours en position de juger ceux qui n'en font pas autant que moi. Et cela fait de moi quelqu'un d'un peu meilleur que les autres. Cela fait de moi quelqu'un d'un peu plus juste et cela me mets aussi en position de juger les autres : Vous savez, ils n'ont pas vraiment compris. C'est une situation dangereuse où Dieu ne veut pas que je sois.

Mais si ma justice m'est donnée à cause de ma foi en Jésus-Christ, je ne peux pas me vanter de ma propre justice, ni de mes œuvres. Et si vous rencontrez quelqu'un qui se vante de ses efforts, de ses sacrifices, de ses œuvres, vous avez un exemple parfait de ce que je veux dire. Parce que Dieu a fait de la justice quelque chose qu'Il nous donne à cause de notre foi, cela élimine complètement toute vantardise, sauf en Jésus.

Et lorsque vous rencontrez des gens qui disent sans cesse combien Jésus est bon, combien Il est merveilleux, et : Je ne sais vraiment pas ce que je ferais sans le Seigneur. Il est si bon ; Il me bénit tellement ! Alors vous savez que cette personne a une compréhension juste de ce que c'est que d'avoir la justice par la foi en Jésus-Christ. Sa conversation ne tourne pas autour de lui-même, mais il se vante à propos du Seigneur et de ce que le Seigneur a fait.

Jésus a donc mis un terme au règne de la loi sur l'homme. Il l'a clouée à la croix : c'était la fin de la loi qui avait été un précepteur jusqu'à l'arrivée de Christ. Quand Christ est venu, la loi est devenue caduque. Elle était valable jusqu'à ce qu'Il vienne, mais Il fut la fin de la loi pour ceux qui ont cru. Donc, personne ne peut être rendu juste parce qu'il obéit à la loi. La seule façon d'être juste est de croire en Jésus-Christ.

il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, [ici nous lisons que Jésus a autorité sur les principautés et les pouvoirs] et les a publiquement livrés en spectacle [et ici on nous dit qu'Il les a vaincus], en triomphant d'eux par la croix. (2:15)

La croix de Jésus-Christ est l'endroit où la victoire sur Satan a été totale. Très souvent Satan se fait piéger : il n'est pas omniscient, il ne sait pas tout, et il tombe très souvent dans un piège. Dieu renverse les rôles. Comme par exemple avec Joseph : ses frères avaient conspiré pour le vendre comme esclave en Égypte. Vous vous rappelez qu'il avait été envoyé en Égypte et vendu comme esclave. Plus tard, lorsque Joseph a interprété le rêve du Pharaon, celui-ci l'a mis à la tête de l'Égypte.

Ensuite, ses frères sont descendus pour acheter du grain, et ils ont finalement réalisé que c'était leur frère qu'ils avaient trahi, qui s'occupait d'eux, ils ont été effrayés et ont dit : C'est la fin ! Ce

gars va se venger. Mais Joseph leur a dit : « *Ne soyez pas effrayés ; je ne vais pas me venger ! Je sais que vous me vouliez du mal, mais Dieu voulait notre bien.* » Souvent Dieu utilise les mauvaises intentions de Satan et les renverse pour faire quelque chose de bien. Satan se fait toujours piéger, et on pourrait penser qu'après un certain temps il se découragerait ! Mais il poursuit son mauvais dessein en pensant : Ah ah ! Je les tiens ! et puis Dieu renverse les rôles, et au lieu de gagner, il est vaincu.

Haman était décidé à détruire les Juifs, à s'en débarrasser une fois pour toutes. Parce qu'il avait fait cette expérience humiliante où le roi l'avait obligé à honorer l'homme-même qui avait déclenché sa colère contre les Juifs. Il avait dû parcourir les rues de la ville devant le char de son ennemi en disant : Voici l'homme que le roi veut honorer. Oh, comme Dieu a renversé les rôles pour ce vieil Haman ! Il avait fait construire une potence haute de vingt-cinq mètres pour que toute la ville puisse y voir Mardochée pendu ; il voulait faire tuer tous les Juifs mais il avait préparé quelque chose de spécial pour Mardochée : Je le laisserai se balancer sur la potence à vingt-cinq mètres de hauteur, où tout le monde pourra le voir ! Et c'est lui qui fut pendu à sa propre potence ! Cela arrive très souvent !

Satan a conduit Jésus à la croix en soulevant le peuple contre Lui, mais c'est à la croix que Jésus l'a vaincu. La loi avait des droits sur nous parce que nous l'avions violée, et par conséquent nous devions mourir. Satan avait des droits sur nous, parce que nous l'avions servi, et le salaire pour ce service était la mort. Mais Jésus nous a rachetés de la malédiction de la loi. Il nous a arrachés au pouvoir de Satan. Il nous a achetés. Où ? À la croix. Là, Il a payé le prix, parce qu'Il est mort pour nous. Il a dépouillé les principautés et les puissances en triomphant d'elles par la croix. La croix est le spectacle public de la victoire de Jésus.

Ainsi donc, que personne ne vous juge à propos de ce que vous mangez et buvez, ou pour une question de fête, de nouvelle lune, ou de sabbats : (2:16)

C'était des choses dont on se préoccupait sous la loi. On ne devait pas manger certaines catégories de viandes. Les viandes qu'on pouvait manger devaient être préparées d'une certaine façon. Certains jours étaient saints. Pour la nouvelle lune il y avait des sabbats spéciaux. Et il y avait aussi les jours de sabbat ordinaires. Donc Paul leur dit : Que personne ne vous juge à propos de ces choses. Cela ne s'applique plus à nous dans notre relation avec Dieu. Je n'améliore pas ma relation avec Dieu en suivant un régime alimentaire particulier. Je ne peux pas me rendre plus juste en suivant un régime alimentaire. Vous mangez du porc ? C'est une honte ! Je ne mange jamais de porc. Comme si cela allait me rendre plus juste. Aujourd'hui il y a donc des gens qui nous juge sur ce que nous mangeons et buvons, ou à propos des jours de fête ou des jours de sabbat.

Mais, ces jours de fête, ces jours de sabbat, ces offrandes qui étaient faites, tout cela n'était que l'ombre des choses à venir, elles n'étaient pas la réalité ; elles étaient seulement une ombre. Elles préfiguraient les choses à venir. La vraie substance est Jésus. Ces choses L'annonçaient. Le sabbat était seulement une préfiguration du repos que nous avons en Jésus-Christ. Il est notre sabbat ; Il est notre repos. Cela ne fait donc aucune différence que nous nous réunissions le dimanche, qui est le premier jour de la semaine, pour L'adorer, ou que nous nous réunissions le samedi ; c'est immatériel. La raison pour laquelle Dieu a donné le sabbat à Son peuple, c'était pour lui montrer Son repos, mais c'était uniquement une préfiguration du véritable repos que

nous avons par Jésus-Christ. Donc toutes ces choses incluses dans la loi préfiguraient ce que Jésus a accompli. Il est important que nous étudions la loi, mais seulement pour comprendre plus complètement ce que Jésus a fait pour nous lorsqu'Il s'est sacrifié pour nos péchés.

Que personne, sous prétexte d'humilité et d'un culte des anges, ne vous conteste à son gré le prix de la course ; un tel homme s'abandonne à des visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, (2:18)

Certains disent : Il ne faut pas importuner Dieu avec tous vos petits problèmes. Ou bien : Il se peut que Dieu n'ait pas envie de vous écouter. Il y avait un saint qui vivait dans cette région, et il serait peut-être plus sage de lui demander d'intercéder pour vous. Il est certainement aimé de Dieu, car c'est un saint homme. Dieu l'aime et l'écouterait certainement. Priez donc ce saint et demandez-lui d'intercéder pour vous. Vous ne devriez pas demander cela à Dieu vous-même. Vous savez, vous êtes plutôt à l'extérieur, il faudrait mieux trouver quelqu'un qui est à l'intérieur pour intercéder pour vous... Que personne ne vous dérobe votre récompense sous prétexte d'humilité, du culte des anges ou du culte des saints. Ils parlent de choses qu'ils n'ont jamais vues. Ce n'est qu'une manifestation de la vanité de leurs pensées orgueilleuses.

au lieu de s'attacher au Chef par qui tout le corps est soutenu et rendu cohérent par les jointures et les articulations, grandit d'une croissance qui vient de Dieu. (2:19)

Chacun de nous s'attache à Jésus-Christ et reçoit sa force et sa nourriture directement de Lui. « *Il y a seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ-Jésus, homme* » (1 Timothée 2:5). Marie ne peut pas vous servir de médiateur, pas plus que les saints, ni les anges. Il n'y a qu'un seul Dieu et un seul médiateur, et ce médiateur est Jésus-Christ. Jésus a dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi.* » (Jean 14:6). Vous ne pouvez pas venir au Père par les saints. Et vous allez même plus loin : allez parler à Marie, qui parlera à son Fils, qui parlera à Son Père ! Mais, vous savez, vous pouvez aller parler directement au Père par Jésus-Christ qui est notre médiateur. Hébreux 4:16 dit : « *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun.* » Je n'ai pas besoin de suivre une chaîne d'autorité. Jésus a ouvert la porte pour que vous et moi puissions aller directement jusqu'au trône de Dieu. Et s'il y a une chose que les enfants peuvent toujours faire, c'est d'aller voir leur Père n'importe quand.

C'est intéressant, parce qu'à cause de nos emplois du temps, ce n'est pas facile de voir tout le monde. Souvent, quand les gens viennent, nous avons tellement de travail que c'est dur de prendre le temps de les voir. Mais lorsque nos petits-enfants viennent frapper à la porte en appelant : Papi !, on leur ouvre tout de suite la porte, et pour eux, il semble qu'il y ait toujours du temps. Ils peuvent venir parce que nous avons une relation. Et c'est ça qui est fantastique avec Dieu : à cause de votre relation avec Lui, vous pouvez toujours venir Le voir. La porte est toujours ouverte, vous pouvez venir à n'importe quel moment. C'est donc de la fausse humilité : Ne laissez personne vous faire croire qu'elle a des avantages. Il n'y a aucun avantage.

Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous laissez-vous imposer ces règlements : ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! toutes choses vouées à la corruption par l'usage qu'on en fait ? Il s'agit de préceptes et d'enseignements humains. (2:20-22)

Cette vie d'ascétisme, les Gnostiques la vivaient comme si elle allait les rendre plus spirituels : Vous savez, si vous voulez vraiment être spirituels, vous devez vous trouver une petite cabine de trois mètres sur trois ; vous vous y enfermez, vous laissez le monde à la porte, et vous vous asseyez là pour lire votre Bible toute la journée, chanter des cantiques à Dieu, et passer votre vie dans cette petite cabine. Alors vous serez très très saint et très juste... Jeûnez sans cesse ! Ne mange pas ! Ne touche pas ! Ne prends pas !

Ceci peut sembler être une bonne manière de discipliner son corps, et de s'humilier en disciplinant son corps, ou en négligeant son corps. Mais, en réalité, Dieu n'est pas honoré, c'est seulement la chair qui est glorifiée et satisfaite. Autrement dit, ma chair peut être très satisfaite par un jeûne de trente jours, parce qu'il montre que j'ai vraiment réussi à maîtriser mon corps, mais en réalité, ensuite je vais me glorifier de ce que j'ai fait et cela ne glorifiera pas vraiment Dieu. Il y a peut-être une certaine sagesse dans la discipline, mais elle n'apporte de satisfaction qu'à la chair ; elle n'honore pas Dieu.

Chapitre 3

Ainsi donc :

Si donc vous êtes ressuscité avec le Christ [Paul revient sur le fait d'être enseveli avec Christ dans le baptême, et maintenant ressuscité avec Lui], recherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. (3:1)

Vous n'êtes pas vraiment liés à ces choses du monde, aux rudiments du monde. Vous n'êtes pas sous les lois : ne touchez pas, ne prenez pas, ne goûtez pas. Vous êtes ressuscités avec Christ. Vous vivez dans une nouvelle dimension de vie, la dimension spirituelle. Et vous devriez rechercher les choses qui sont en haut, là où Christ est assis à la droite de Dieu.

Pensez à ce qui est en haut, et non à ce qui est sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. (3:2-3)

Ma vie est la réflexion de ce que je suis et de ce que je crois. Et cela ne veut pas dire que Paul donne à ces gens une autorisation pour vivre selon la chair. Il ne dit pas que la façon dont vous vivez n'a pas d'importance. Ce qu'il dit, c'est que ce ne sont pas ces choses-là qui vous rendent juste, et que vous ne devriez pas vivre dans une relation négative avec Dieu sous la loi. Vous devriez vivre dans une relation positive avec Dieu, en recherchant et en poursuivant les choses spirituelles, ces choses qui sont en haut. Vous devriez vous attacher aux choses qui sont en haut, pas à celles qui sont sur la terre. Parce qu'en fait, vous êtes morts à ces choses. C'est ce principe qu'il enseigne. J'ai été crucifié avec Christ, je suis donc mort à la chair, aux choses de la chair et à la vie de la chair ; je ne devrais pas vivre selon la chair. Car vous êtes mort et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Maintenant c'est là que je vis : en Christ, en Dieu.

Quand le Christ, votre vie, [juste ici, nous avons la clé : Pouvez-vous dire que le Christ est votre vie ? Comme Paul le disait : Pour moi, vivre c'est Christ. Oh, que j'aime cette déclaration puissante !] Quand le Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. (3:4)

Jésus va revenir, comme Il le dit : « avec les nuées du ciel... et une grande gloire » (Matthieu 24:30).

« Voici qu'Il vient... et tout homme Le verra. » (Apocalypse 1:7).

« Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus reviendra » (Actes 1:11).

Et quand le Christ, qui est notre vie, paraîtra, nous paraîtrons aussi avec Lui dans la gloire. Qu'il est important de pouvoir dire : Christ est ma vie ! Que ma vie soit complètement attachée à Christ et centrée sur Lui, pour que je puisse dire qu'Il est ma vie. Christ est ma vie. J'aime ça !

Faites donc mourir votre nature terrestre : l'inconduite, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la cupidité qui est une idolâtrie. C'est pour cela que vient la colère de Dieu sur les rebelles. (3:5-6)

Lorsque Paul écrivait aux Éphésiens, il leur dit à peu près les mêmes choses : que c'est pour cette raison que la colère de Dieu va venir sur la terre. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous rendre coupables de ces choses. « *Sachez-le bien, aucun débauché, impur ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le Royaume du Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est pour cela que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion* » (Éphésiens 5:5,6).

Lorsqu'il écrivait aux Galates, après avoir fait la liste des œuvres de la chair, il dit : « *ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du Royaume de Dieu.* » (Galates 5:21).

En Romains 1, il dit : « *La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent la vérité captive* » (Romains 1:18). Puis il fait cette longue liste de choses, semblable à la liste que nous avons ici, et il dit que : « *ceux qui pratiquent de telles choses sont dignes de mort* » (Romains 1:32).

Ne vous y trompez pas ; ne laissez pas les hommes vous tromper. Vous ne pouvez pas vivre selon la chair et hériter le Royaume de Dieu.

Le fait que j'ai accepté Jésus-Christ signifie que j'ai renoncé à la vie de la chair. Je suis mort à la chair pour être vivant pour Dieu en Christ, et vivre selon l'Esprit. Et si je vis toujours selon ma chair, le rituel du baptême est non seulement inutile, mais tout ce que je peux dire est aussi inutile. Jean dit : « *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur* » (1 Jean 4:20). « *Et la vérité n'est pas en lui* » (1 Jean 2:4).

Si quelqu'un dit qu'il demeure en Christ, il doit marcher comme Christ a marché. Autrement dit, ce n'est pas ce que vous dites qui compte, c'est la manière dont vous marchez. Alors, marchez-vous selon l'Esprit ? Avez-vous renoncé à ces choses cachées du monde ? Avez-vous fait mourir les œuvres de la chair ? Ne vous y trompez pas, si vous vivez selon la chair, vous n'hériterez pas le Royaume de Dieu. C'est un Royaume spirituel, destiné à ceux qui vivent et qui marchent selon l'Esprit, peu importe ce que vous pouvez dire ou affirmer. Ceux qui font de telles choses n'hériteront pas du Royaume de Dieu. Il fait la liste de ces choses et dit : « *La colère de Dieu va venir sur la terre à cause de ces choses. N'abusez pas de la grâce de Dieu.* » Les enfants d'Israël ont fait une erreur tragique lorsqu'ils ont pensé : Nous sommes le peuple choisi par Dieu, et nous pouvons vivre comme les nations qui nous entourent. Ce n'est pas possible ! Vous devez vivre comme le peuple de Dieu. C'est pourquoi, vous devez faire mourir ces choses charnelles ;

Vous marchiez ainsi autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, vous aussi, rejetez tout cela [et pas seulement ces péchés de la chair qui sont plus évidents, mais rejetez ceux-ci aussi. Rejetez-les !] : colère, animosité, méchanceté, calomnie, paroles grossières qui sortiraient de votre bouche. Ne vous mentez pas les uns aux autres, vous qui avez dépouillé la vieille nature avec ses pratiques et revêtu la nature nouvelle qui se renouvelle en vue d'une pleine connaissance selon l'image de Celui qui l'a créée. (3:7-10)

Nous devrions donc marcher comme Jésus a marché, comme le dit Jean. Il est notre exemple ; Il est l'image à laquelle l'Esprit de Dieu cherche à conformer nos vies. Dépouillez-vous du vieil homme et revêtez le nouveau.

Il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout en tous. (3:11)

En Jésus-Christ nous ne faisons pas ces distinctions, religieuse, ethnique ou autre ; Christ est tout cela. Il est tout et Il est en tous. Il n'y a ni riche ni pauvre, personne n'est favorisé et il n'y a pas de classe spéciale ; nous sommes tous un.

Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés [vous revêtez Jésus-Christ, et vous vous débarrassez de ces autres choses : la colère, l'animosité, la méchanceté, et au contraire], revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement ; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection [de la plénitude]. (3:12-14)

Je dois donc, non seulement me dépouiller des œuvres de la chair, de mon ancienne vie, mais je dois aussi revêtir Jésus-Christ, et vivre comme Lui.

Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Soyez reconnaissants. (3:15)

Nous sommes donc appelés à la reconnaissance ; nous sommes appelés à la paix de Dieu. Puis, au verset seize :

Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse [et c'est pour cela que nous sommes ici aujourd'hui], instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels ; sous l'inspiration de la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur. Quoique vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces par Lui à Dieu le Père. Femmes, soyez soumises chacune à votre mari, comme il convient dans le Seigneur. (3:16-18)

Comme nous l'avons mentionné lorsque nous avons étudié Éphésiens, Dieu a donné des règles très simples pour le mariage. Deux règles : une pour la femme, une pour le mari. Et si nous suivons ces deux règles nous aurons un mariage très heureux, et une bonne relation. Mais si nous violons ces règles, nous apporterons le malheur dans notre mariage.

La règle pour la femme : soyez soumise à votre mari.

La règle pour le mari : aimez votre femme, et ne vous aigrissez pas contre elle.

Le mari doit aimer sa femme comme Christ a aimé l'Église. La femme doit se soumettre à son mari. Ces deux règles sont liées. Dieu sait que le plus grand besoin de la femme c'est de savoir qu'elle est aimée, qu'elle a la première place dans les affections de son époux. Quand elle sait qu'elle est aimée par-dessus tout, elle se sent en sécurité, et par conséquent : tout ce que mon homme fait est bien. Alors c'est facile pour elle de se soumettre à lui, parce qu'elle sait qu'il l'aime au-dessus de tout. Et elle peut dire : Chéri, fais comme tu veux !

Dieu sait que le plus grand besoin de l'homme est d'être viril, de savoir qu'il est aux commandes. Contester cela est aller à la rencontre des problèmes. Par contre, suivre cette injonction ouvre la porte à toutes sortes de démonstrations d'amour : C'est ma petite chérie ! Qu'est-ce que je pourrais bien faire pour elle aujourd'hui ? Elle est adorable : elle fait confiance à mon jugement ; elle fait confiance à ma sagesse. Comment puis-je lui montrer combien je l'apprécie et combien je l'aime ? Donc, si son épouse se soumet, le mari trouve que c'est facile de lui montrer son amour. Par contre si elle se rebelle, il doit démontrer sa virilité : Je n'ai pas besoin de toi ; je n'ai

besoin de personne ; je peux gérer ; je suis viril ; je peux faire ce que je veux, et il devient froid. Et lorsqu'il devient froid, elle se sent d'autant plus menacée et elle doit le défier encore plus : Quel pauvre mec ! Je ne sais même pas s'il m'aime. Je pense que ce qu'il veut faire est stupide. Nous perdrons tout, et après il s'en ira. Je sais que c'est ce qui va se passer, parce que je ne sais pas s'il m'aime vraiment. Alors vous pensez que vous devez tout contester : Est-ce que tu es sûr ? Est-ce que tu sais vraiment ce que tu fais ? Viril : Je sais ce que je fais. Fiche-moi la paix ! Il devient froid.

Deux règles : femmes, soumettez-vous, maris, aimez. Alors vous avez une relation heureuse. L'épouse ressent l'amour et elle est en sécurité, parce qu'elle sait : C'est mon homme. Et le mari se sent tellement viril : C'est ma petite femme ; elle a confiance en mes décisions. C'est beau ! C'est le ciel sur la terre. Et c'est simple, vous ne trouvez pas ? Vous me répondez : Ce serait simple si mon mari savait ce qu'il fait ! Ce qui veut dire : Ce serait simple s'il m'aimait vraiment comme Christ a aimé l'Église.

Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. (3:20)

Quand Paul a écrit aux Éphésiens, il a dit : « *Obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste.* » Nous reconnaissons que Dieu est l'autorité suprême dans nos vies. Et nous, et ici c'est une supposition, nous pensons que lorsque les parents sont chrétiens, ils recherchent le bien-être spirituel de leur enfant. Si les parents ne sont pas chrétiens et exigent quelque chose de l'enfant qui le ferait désobéir à Dieu, si l'enfant connaît Dieu, il doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Mais si les parents aiment le Seigneur et que vous êtes dans une famille chrétienne, enfants, vous devez obéir à vos parents en toutes choses ; car c'est ce qui plaît au Seigneur.

Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. (3:21)

Il est facile de décourager un enfant en ayant des exigences déraisonnables. C'est intéressant de voir que nous ne voulons pas que nos enfants fassent les mêmes erreurs que nous. Comme nous voulons qu'ils soient meilleurs que nous ne l'avons été ! Nous ne voulons pas qu'ils fassent les imbéciles et récoltent des mauvaises notes à l'école. Nous voulons qu'ils n'aient que des dix. Et quelquefois nous nous rendons coupables d'avoir pour nos enfants des exigences déraisonnables, qui les découragent ; faites attention de ne pas être trop exigeants à leur égard, de ne pas dépasser leurs limites, et de les décourager.

Donc, n'irritez pas vos enfants pour qu'ils ne se découragent pas. En fait, j'ai vu quelque chose qui, je pense, est terriblement mauvais : j'ai vu quelquefois des pères qui taquinent leurs petits enfants jusqu'à ce qu'ils hurlent de frustration : Tu veux ce bonbon ? Ah, ah, attrape-le ! Ah, ah, ah ! et ils continuent à taquiner l'enfant en gardant le bonbon hors de sa portée jusqu'à ce que l'enfant perde le contrôle de lui-même et hurle... que c'est drôle ! et puis, ils leur donnent enfin le bonbon. Ne faites pas ça ! N'irritez pas vos enfants. Ce n'est pas sage de faire ça. Lorsque vous faites de telles choses vous ne leur enseignez rien.

Serviteurs [ou employés] , obéissez en tout à vos maîtres [à vos patrons] selon la chair, et cela non seulement sous leurs yeux comme si vous cherchiez à plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes, (3:22-23)

Je souhaite que vous puissiez avoir des employés comme ceux-là, qui font leur travail comme pour le Seigneur ! Ils le font de tout leur cœur ; ils le font avec plaisir ; ils le font dans un bon esprit ; pas pour plaire aux hommes : Attention, voilà le patron. Faites semblant de travailler ! mais en travaillant comme pour le Seigneur.

sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense. Servez Christ le Seigneur. (3:24)

Que vous gagniez votre vie en travaillant dans un bureau, ou à l'usine, ou ailleurs ! Cela peut mettre du pain sur votre table, mais, en réalité, votre vie est liée à Jésus-Christ. Vous êtes Ses serviteurs. Vous êtes appelés à Le servir, Lui. Vous pouvez gagner votre vie là-bas, mais même pendant que vous êtes en train de gagner votre vie, si vous faites les choses de tout votre cœur comme pour le Seigneur, vous pourrez avoir de nombreuses occasions de témoigner. Les gens diront : C'est lundi, comment se fait-il que tu sois si heureux. Tu siffles, alors que moi j'ai une telle migraine que je vois à peine clair. Ton attitude semble tellement bonne ! Si j'avais su, j'aurais dit au patron : Tu peux garder ton travail, je n'en veux pas. Ton attitude était tellement bonne. Toi, tu l'as fait à ma place. Comment tu peux faire ça ? Cela donne tellement d'occasions de témoigner ! Faites-le comme pour le Seigneur. Vous êtes Ses serviteurs et Il vous observe.

Car celui qui agit injustement récoltera selon son injustice, et il n'y a pas de considération de personnes. (3:25)

Chapitre 4

Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que, vous aussi, vous avez un Maître dans le ciel. Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. (4:1-2)

Comme nous l'avons dit, la prière a plusieurs facettes, et une partie importante de la prière est la louange, l'adoration et les actions de grâces. Une part minime est consacrée aux requêtes, aux pétitions. Mais Paul dit : Priez également pour nous. Et, bien sûr, dans toutes les églises il demandait la prière, et je suis sûr que tous les serviteurs ressentent ce même besoin de prière. Priez pour nous. Paul désirait qu'ils prient.

Priez également pour nous : que Dieu ouvre une porte à notre parole, afin que je puisse annoncer le mystère du Christ, pour lequel je suis dans les chaînes, (4:3)

Je suis en prison à cause de ma prédication, mais priez afin que Dieu m'ouvre une porte ici, pour que je puisse proclamer la glorieuse vérité de Christ,

et en parler clairement comme je le dois. [Exhortations : persévérez dans la prière veillez-y avec actions de grâces, priez aussi pour nous] Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors [c'est-à-dire envers ceux du monde, conduisez-vous avec sagesse envers eux]. Rachetez le temps. (4:4-5)

Ne perdez pas votre temps ; le temps est court. Profitez de chaque occasion que Dieu vous donne.

Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun. (4:6)

Pierre a dit : « Soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » (1 Pierre 3:15). Et ici : que votre parole soit toujours accompagnée de grâce. Que Dieu nous aide à contrôler notre langue !

En ce qui me concerne, Tychique, le frère bien-aimé, fidèle serviteur du Seigneur, mon compagnon dans le service du Seigneur, vous mettra au courant de tout. (4:7)

Tychique avait apporté cette épître à l'église. Paul était en prison à Rome. Il a écrit l'épître aux Éphésiens et l'épître aux Colossiens à la même époque et Tychique a été chargé de la délivrer. À ce même moment Paul a aussi écrit une épître aux Laodicéens. Et toutes ces épîtres devaient circuler entre les églises. Ils devaient lire cette épître dans l'église, puis l'envoyer à une autre église, et lire aussi celle qu'il avait envoyée aux Laodicéens. Tychique est celui qui délivra ces épîtres de Paul aux églises d'Asie Mineure.

Ce que Paul dit de Tychique est intéressant : c'est un frère bien-aimé, un serviteur fidèle, et un compagnon dans le service du Seigneur. Quels beaux commentaires ! Il est un frère bien-aimé, et un serviteur fidèle. Il est un compagnon dans le service du Seigneur.

Je vous l'envoie tout exprès, pour que vous connaissiez notre situation [il vous dira comment je vais, et il pourra voir comment vous allez], et pour qu'il console vos cœurs. Je l'envoie avec le fidèle et bien-aimé frère Onésime, (4:8-9)

Cet Onésime était probablement celui pour qui la lettre à Philémon avait été écrite : l'esclave de Philémon qui s'était enfui ; il avait rencontré Paul à Rome et avait reçu Jésus-Christ. Paul le renvoya à Philémon avec une lettre personnelle dans laquelle Paul suppliait Philémon de pardonner Onésime et de le libérer de sa condition d'esclave.

Je l'envoie avec le fidèle et bien-aimé frère Onésime, votre compatriote. Ils vous mettront au courant de tout ce qui se passe ici [de ce que le Seigneur fait ici]. Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas, (4:9-10)

Barnabas fut le premier compagnon de Paul lors de son premier voyage missionnaire. Il fut celui qui alla à Tarse pour chercher Paul après sa conversion. Retournant à Tarse après plusieurs années, Barnabas alla le chercher lorsque l'église d'Antioche eut besoin de quelqu'un qui comprenait la culture grecque et qui pourrait servir les Païens. Ce fut lui qui impliqua Paul dans le service, et qui fit avec lui le premier voyage missionnaire. Marc alla avec eux mais fut effrayé et rentra chez lui. Lorsque Barnabas voulut prendre avec eux son neveu (Marc était le fils de sa sœur), pour ce deuxième voyage missionnaire, Paul refusa. La dissension fut si vive entre Paul et Barnabas que Barnabas prit son neveu et partit avec lui. Et Paul prit Silas et s'en alla dans une autre direction. Et maintenant ce Marc-même dont Paul n'avait pas voulu pour son deuxième voyage missionnaire, est là à Rome avec Paul et envoie ses salutations à l'église, avec celles de Paul. Et Paul leur dit : S'il vient chez vous, faites-lui bon accueil.

Jésus, appelé Justus, vous salue aussi. (4:11)

À cette époque, Jésus était un prénom courant. C'est pourquoi Jésus est communément appelé Jésus de Nazareth pour le distinguer des autres petits garçons qui s'appelaient Jésus. C'est la traduction du nom Hébreux *Joshua* ou *Yeshoua*. Le nom hébreu est donc Yeshoua, et le nom Grec est Jésus. Il y a donc dans la Bible un autre Jésus, que l'on appelle Justus.

Parmi les circoncis [parmi les Juifs] ce sont les seuls qui travaillent avec moi pour le Royaume de Dieu ; ils ont été pour moi un réconfort. Éphras, votre compatriote, vous salue (4:11-12)

Il servait là dans l'église de Colosses, et c'est lui qui avait parlé à Paul de l'église et de ses problèmes.

Éphras, votre compatriote, vous salue : serviteur du Christ-Jésus, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, (4:12)

J'aime ça ! Éphras était là à Rome avec Paul, mais il ne cesse de prier pour ceux de Colosses. Il combat pour vous dans la prière, où il combat pour vous avec ardeur. La Bible dit : « *La prière agissante du juste à une grande efficacité.* » (Jacques 5:16). Et ici Éphras, leur pasteur, bien qu'il soit loin d'eux, prie pour eux avec ardeur. Et quelle est sa prière ?

afin que, parfaits et pleinement convaincus de la volonté de Dieu, vous teniez ferme. (4:12)

Jean avait dit : « *Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre dire de mes enfants qu'ils marchent dans la vérité.* (3 Jean 1:4) C'est très décourageant d'être loin d'une église et d'entendre dire qu'elle a été démolie, qu'elle s'est fracturée. Mais d'en être éloigné, et d'entendre dire, des années après : Ils marchent dans la vérité ; ils continuent à suivre le Seigneur !... il n'y a pas de plus grande joie. Et ici Éphras prie qu'ils marchent parfaitement et pleinement dans la volonté de Dieu.

Je lui rends ce témoignage qu'il prend beaucoup de peine pour vous, pour ceux de Laodicée et pour ceux d'Hiérapolis [Ces trois villes sont très proches l'une de l'autre]. Luc, le médecin bien-aimé, vous salue ainsi que Démas. (4:13-14)

Luc, le médecin bien-aimé, a été, bien sûr, le compagnon de Paul dans pas mal de ses voyages. C'est lui qui a écrit l'évangile et le livre des Actes.

Démas... Plus tard, Paul parlera de lui dans l'épître à Timothée : « *Tragiquement, Démas m'a abandonné, ayant aimé le monde plus que les choses de Dieu.* » Mais ici, il se joint à Paul pour saluer l'église.

Saluez les frères qui sont à Laodicée, ainsi que Nympha et l'église qui est dans sa maison. Quand cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'église des Laodicéens [autrement dit, après l'avoir lue, envoyez-là à Laodicée], et que vous, vous lisiez également celle qui vous arrivera de Laodicée. Dites à Archippe : Prends garde au service que tu as reçu du Seigneur, afin de le bien remplir. (4:15-17)

Aujourd'hui Archippe c'est vous ! Je veux vous dire : Prenez garde au service que vous avez reçu du Seigneur, afin de le bien remplir. C'est quelque chose qui devrait nous préoccuper tous. Qu'est-ce que Dieu m'a appelé à faire ? Je dois l'accomplir. Comme l'a dit Jésus : « *Je dois faire la volonté de Celui qui M'a envoyé.* » Prenez garde de bien faire le travail que le Seigneur vous a donné à faire. Soyez sûr que vous l'accomplissez.

Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. Souvenez-vous de mes chaînes. Que la grâce soit avec vous ! (4:18)

Nous voici donc arrivés à la fin de l'épître aux Colossiens. La prochaine fois nous étudierons les deux premiers chapitres de la première épître aux Thessaloniens. Et en avançant ainsi, il ne nous prendra pas longtemps avant que nous ayons terminé la Bible une fois de plus, puis nous retournerons à la Genèse. Je ne pense pas pouvoir le refaire, mais nous irons aussi loin que le Seigneur le permettra. Mon rythme se ralentit, l'avez-vous remarqué ? La première fois que nous avons étudié la Bible en entier, c'était il y a dix-huit ans, et nous l'avions fait en deux ans. À ce moment-là j'étais jeune et plein de zèle... mais maintenant je vais moins vite.

Prions. Père, nous Te remercions pour la Parole qui nous a instruit, la Parole de vérité. Seigneur, qu'elle soit une lampe pour nos pieds et une lumière sur notre sentier, et que nous puissions marcher à la lumière de Ta vérité. Que nous puissions racheter le temps dans ces jours mauvais. Que nous puissions profiter de chaque occasion pour Te servir et Te connaître davantage. Merci, Seigneur, pour Ta Parole et pour l'opportunité de nous réunir pour L'étudier. Et que l'Esprit de Dieu enrichisse nos cœurs dans Ta vérité. C'est au nom de Jésus que nous prions. Amen !

Que Dieu vous bénisse. Qu'Il vous donne une merveilleuse semaine, vous garde dans l'amour de Jésus-Christ, et qu'Il vous permette d'avoir toutes choses abondamment en Lui. Au nom de Jésus.